

L'impérialisme américain préférerait naturellement atteindre ses buts par des moyens pacifiques. Il n'a pas épuisé toutes les possibilités d'une expansion mondiale pacifique et ne ressentira l'impasse économique qu'après une amplification de la crise, dont l'éclatement, de toute façon, ne semble pas encore immédiat. D'autres facteurs supplémentaires expliquent pourquoi l'impérialisme américain préfère ajourner l'épreuve militaire.

Stratégiquement, malgré sa supériorité en armements atomiques, ses positions sur le front international sont encore extrêmement faibles. L'instabilité qui règne dans les pays de l'Europe Occidentale et dans les pays asiatiques, rend peu probable une aide immédiate efficace de leur part contre les puissances armées de l'U.R.S.S. stationnées à leur proximité immédiate et doublées par la force quasi intacte des partis communistes dans tous ces pays.

Le déclenchement d'une guerre dans les conditions actuelles signifierait sa transformation rapide en une guerre civile internationale aux résultats aléatoires.

L'impérialisme américain avant de se lancer dans la guerre, doit sentir effectivement l'impasse économique et avoir stabilisé, aussi bien en Europe qu'en Asie, des appuis solides qui lui permettront de croire qu'il pourra maîtriser rapidement et efficacement le chaos mondial, résultat inévitable de cette guerre.

Tout comme le fascisme, la guerre aussi n'est, en dernière analyse, que le chaînon final d'un cycle d'évolution économique et politique du capitalisme. Si rapidement que ce cycle soit actuellement parcouru, nous n'en sommes encore qu'à ses débuts.

Le moment où la crise économique éclatera aux Etats-Unis, et son ampleur détermineront, en grande partie, les développements de la politique de ce pays, et accentueront de toute façon la course entre la guerre et la révolution.

En face de l'agressivité de la politique américaine, la bureaucratie soviétique a réagi en consolidant son contrôle sur les pays de sa zone et en raidissant l'attitude d'opposition des partis communistes dans les pays capitalistes qui pénètrent dans l'orbite américaine.

Les épurations successives et les

procès d'intimidation contre les groupements et les leaders politiques récalcitrants ou hostiles à la politique stalinienne qui ont eu lieu en 1947 dans la plupart des pays de la zone soviétique, ont abouti à la domination de leurs gouvernements par les partis communistes et ont visé à la neutralisation et même à l'atomisation de toute opposition de droite et de gauche. Parallèlement à cette action politique, la bureaucratie soviétique, directement ou par ses agents, les partis communistes, a intensifié, dans tous ces pays, l'application de mesures économiques telles que l'élaboration des différents « plans » de production et la conclusion de traités commerciaux, visant à lier davantage économiquement ces pays entre eux et avec l'U.R.S.S., et les préserver comme un circuit autonome en dehors de l'attraction du système des pays du « plan Marshall ».

Pour riposter à la pression intensifiée de l'impérialisme américain et en conclusion de l'éviction des partis communistes du gouvernement dans les pays capitalistes, ainsi que de leur isolement par rapport aux autres partis bourgeois et socialistes, c'est-à-dire de l'échec manifeste de la politique qu'elle a menée depuis la « libération », la bureaucratie stalinienne a opéré le tournant décidé lors de la création du Kominform en septembre 1947.

L'antagonisme U.R.S.S.-Etats-Unis domine de loin la scène internationale, mais il n'éclipse pas totalement les antagonismes secondaires ni l'importance d'autres facteurs dans les développements politiques dans d'autres pays du monde.

Europe

L'Allemagne reste le point de cristallisation non seulement des rapports entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis mais aussi entre les autres puissances impérialistes. Le degré de dépendance de l'Angleterre et de la France envers l'impérialisme américain qui s'est accru depuis un an, se manifeste entre autres dans le cas de l'Allemagne. La politique esquissée par ces deux pays au lendemain de la liquidation de la guerre, de profiter de l'antagonisme U.R.S.S.-Etats-Unis pour maintenir une position intermédiaire sous la forme d'un « Bloc Européen Occidental » a connu un échec complet.